

# Une nuit du quatre-aout des sociologiques?

Autor(en): **Glardon, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology**

Band (Jahr): **3 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-814344>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## UNE NUIT DU QUATRE-AOUT DES SOCIOLOGUES?

---

Michel Glardon

Sociologie impossible de Reto Hadorn est un texte extrêmement utile. Il rappelle que l'existence d'un objet séparé de l'observateur est une des conditions de la "scientificité" et que le sociologue, lui-même acteur social, ne peut se séparer de son objet d'étude: la société. Reto Hadorn brise ainsi deux choses: la prétention scientifique de la sociologie et la tentative de monopole sociologique sur le "discours des acteurs". Il fait ce travail de déblayage avec les outils mêmes de la sociologie, ce qui est calé. Je suis d'accord avec ses conclusions à la suite d'un autre type de réflexion (en simplifiant: par la prise au sérieux de ce que Reto Hadorn appellerait la sociologie naïve de certains groupes sociaux).

### Un débat politique

Qu'on ne se fasse pas d'illusions: le débat ouvert par Reto Hadorn n'est pas épistémologique mais politique. On peut s'en rendre compte en considérant les conditions dans lesquelles Sociologie impossible apparaît. En décembre 1975, au congrès de Zurich de la Société suisse de sociologie, un nombre important de participants se retrouvent autour des auteurs de communications classées par les organisateurs sous les thèmes "déviance" et "travail social". Pratiquement toutes ces communications ont été écrites par des sociologues attachés à des services d'éducation ou de service social ou à des écoles de formation au service social (je mets à part le texte d'inspiration marxiste que Marie-Jo Glardon et moi avons présenté sur le sous-prolétariat).

Le groupe de discussion sur le travail social, qui comprend quelques assistantes sociales tessinoises, hésite autour de deux directions: une sociologie du travail social (c'est-à-dire expliquer sociologiquement l'intervention des travailleurs sociaux sur la vie des clients) ou une sociologie pour le travail social (c'est-à-dire déterminer ce que le sociologue doit ou peut apporter au travailleur social, ou ce qu'il lui apporte réellement). On voit la place que le sociologue entend tenir par rapport au travailleur social.

Or le groupe "sociologie et travail social", né du congrès de Zurich et qui s'est réuni depuis lors trois fois

à Berne, aboutit à une remise en cause de la division du travail entre le sociologue (qui pense) et le travailleur social (qui fait), presque comme la division intellectuel/manuel. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui ce groupe compte pratiquement autant de travailleurs sociaux que de sociologues.

Sociologie impossible peut expliquer théoriquement cette évolution. Reto Hadorn - que ses recherches sur la déviance ont mis en contact avec la réalité de l'arbitraire sociologique sur la vie réelle de catégories sociales non imaginaires - prépare ainsi le terrain pour un autre type de démarche dans le travail social que celle du sociologue "classique", qui associerait les vérités des clients, du travailleur social et du sociologue.

Qui t'a fait roi?

Il ne suffit pas d'adhérer à la conclusion générale de Sociologie impossible, on peut tirer du cheminement de l'auteur dans sa démonstration un certain nombre de conséquences.

Le rôle du sociologue a deux aspects: sa prétention scientifique et sa place institutionnelle. Nier la première remet en cause la seconde, elle que les travailleurs sociaux attaquent plus spontanément. Quelles modifications institutionnelles peut-on prévoir? Comment réagira l'instance qui a permis ou imaginé ce rôle du sociologue?

- Admettre que le sociologue enseignant à des travailleurs sociaux devient lui-même une espèce de travailleur social utilisant les enseignés comme courroies de transmission amène à s'interroger sur un autre type d'"instrumentalisation": celle du sociologue comme courroie de transmission de la politique sociale. Sur cette vaste scène où personne ne joue effectivement le rôle qu'il s'imagine jouer, quelles sont les possibilités de dévoilement des rôles réels?
- Cette question a une réponse: l'histoire. Quand Reto Hadorn exprime l'idée que l'aliénation à une idéologie politique peut protéger contre l'aliénation au professionnalisme sociologique, il ne faut pas en conclure à une espèce de total relativisme. Si là où des sociologues parlent de déviances je parle du sous-prolétariat, on peut bien sûr parler de nos aliénations respectives; il n'empêche que des mouvements sociaux réels, l'histoire, donneront raison aux uns ou aux autres.

Cette remarque m'amène à une autre, qui me servira de conclusion. S'il faut dénoncer tout cet emballage scien-

tifique destiné à cacher le caractère idéologique de la sociologie "classique", ce n'est pas pour défendre la pureté de la Vraie Science, c'est parce que cet emballage a pour effet d'empêcher certains de percevoir leur situation réelle dans ce qu'est vraiment la société: une société de classes. La sociologie "classique" exprime largement le point de vue sur la société des classes sociales dominantes.

Mille francs de moins par mois

Il faudra nuancer: Bourdieu n'est pas Touraine et l'apprêt scientifique de la sociologie enseignée aux assistants sociaux n'a pas pour seul but de justifier leur situation subordonnée à celle du sociologue. Mais il est sûr que le sociologue ne peut donner une théorie fondée et utile du travail social sans "prendre le point de vue" du travailleur social et surtout des clients et que cela exige le sacrifice de certains privilèges, dont celui d'un rapport privilégié à la science.

Michel Glardon  
Case 304  
1000 Lausanne 17

